

Compte rendu visite CGI du 22 Juin 2017

Nous avons été reçues par **Mr Vallini Alexis**, chargé de recrutement (recrute, sélectionne, évalue), qui nous a fait une présentation succincte de CGI, après un tour de table des participantes.

CGI, société canadienne, 5^{ème} acteur mondial des ESN (Entreprises de Services Numériques) et 4^{ème} sur le marché français, +70 000 salariés dans le monde, avec 24 implantations en France et 10 300 salariés. Sa mission est d'aider en informatique toute entreprise ou organisation, c'est-à-dire créer des outils, proposer des compétences... 40 entreprises du CAC 40 travaillent avec eux, dans les secteurs bancaires, aéro, la défense, l'énergie... et sur tous types de technologies.

Il y a 3 entités (3 Business Unit) sur le site du Haillan et ils sont en plein développement (+120 recrutements depuis octobre 2016). Un partenariat existe déjà avec Pôle emploi mais ils souhaitent mener des actions pour amener plus de mixité d'où un nouveau partenariat avec le CIDFF. Ils ouvrent également sur Bordeaux leur école du développeur-développeuse.

Nous avons bénéficié tout au long de la matinée de différents témoignages et rencontres :

Mr Arnaud Celerier, directeur de projet, manager RH de CGI Aquitaine (une des 3 entités) et directeur du campus CGI :

Il a insisté sur l'envie, chez CGI, de tendre vers plus de mixité sachant qu'au Haillan l'équipe est composée à 29% de femmes et l'objectif serait d'atteindre 35%.

Moyenne nationale de la profession : 25%

CGI, malgré ses 850 salarié-e-s au Haillan, est en expansion d'où l'initiative nationale de l'école du développeur, lancée également cette année sur Bordeaux. Au national, les écoles de Lyon, Toulouse, Paris recrutent dès le niveau bac et, financent et forment en 3 ans avec diplôme et CDI à la clé. A Bordeaux, la démarche est un peu différente, ils recherchent **30 profils bac+2 pour un contrat par alternance d'un an avec un titre professionnel RNCP de niveau II développeuse conceptrice et CDI à l'issue**. Sur les 30 places, la direction aimerait 15 femmes. Pour être sélectionnée la motivation est très importante pour le développement informatique. Puis, il faut réussir 5 tests : français, anglais, logique, raisonnement et bases du développement et enfin l'entretien avec le service RH.

Il existe un vrai suivi de l'intégration de tout nouveau recruté chez CGI, de son évolution et de sa trajectoire interne. D'ailleurs, il y a 1 manager de proximité pour 5 personnes avec une écoute attentive, qui est évaluée, et un parrain pour tout nouveau salarié. Tout au long de sa carrière, le personnel a accès à la formation. Les développeurs-euses exercent soit chez CGI (avec une partie en télétravail possible) soit chez le client.

Marie Laure Daligaux, directrice de l'entité France Global Delivery Center, 300 collaborateurs qui travaillent pour toutes les entités CGI France et 25 clients grands comptes.

Par exemple, l'équipe élabore une application d'un portail internet pour BNP Paribas, gère une application de grand ciel d'EDF...

Présentation du recrutement via la POEI : 8 sessions de POEI déjà réalisées

Cette action est cofinancée par CGI, Pôle emploi et l'OPCA. Il faut être inscrite comme demandeuse d'emploi (pour celles non indemnisées possibilité d'une indemnité par Pôle emploi étudiée au cas par cas). Les candidates passent 2 tests (français et raisonnement) puis sont reçues en entretien si les tests sont réussis. Ensuite, la POEI commence avec 400h (environ 2mois ½) d'enseignement de base en développement informatique, d'enseignement liés aux projets de CGI et de mise en pratique.

Si tout se passe bien les personnes sont recrutées en CDI comme développeuse. Au bout de quelques années des changements ou évolutions sont possibles vers le management, l'expertise, le développement d'affaires, l'analyse, la conception, la gestion de projets... 30 à 40 % des postes de CGI sont des postes de développeurs-développeuses.

Anthony Durand a témoigné de ces trajectoires envisageables chez CGI : Embauché depuis 12 ans, au départ comme développeur, puis analyste et divers autres postes et maintenant chef de projet pour le client EDF. Même sur les postes de chef de projet il existe des spécificités, on peut être chef de projet technique, ou fonctionnel ou encore gestionnaire.

Quels que soient les postes, les horaires sont assez souples et dépendent souvent du projet sur lequel on est affecté. On peut embaucher entre 7h30 et 10h maxi le matin et débaucher à partir de 16h. Un développeur non cadre travaille 7,4 h/jour du lundi au vendredi. Le statut cadre est lié à son degré d'autonomie donc un développeur peut avoir le statut cadre. Le salaire pour un débutant oscille entre 22 000 et 32 000€ brut/an + une très bonne mutuelle, un CE, la participation 1x/an, un plan d'actionnariat, des primes possibles, 27 jours de congés payés et 10 jours de RTT...

Edwige Dubar, lilloise, a suivi des études après le bac pour devenir prof. de maths. N'y parvenant pas, elle a fait une formation bac+4 dans l'informatique, gestion et marketing. Après 2 stages dans la même société de service numérique, elle a été recrutée par cette entreprise comme développeuse. Très vite, elle saisit l'opportunité de cheffe de projet, puis manager RH alors âgée de 23 ans. Elle change d'entreprise et s'investit dans une plus grande entreprise anglaise comme directrice de projet et responsable qualité de l'agence. Enfin, elle intègre CGI à Lille puis demande sa mutation sur Bordeaux pour des raisons personnelles. En effet, la mobilité au sein de CGI est possible tant au niveau national qu'à l'international mais uniquement à la demande des salariés.

Elle nous explique qu'auparavant un projet était livré quand totalement finalisé soit environ 18 mois après la commande du client. Cela générait des décalages car les attentes de départ avaient évolué entre temps. Du coup, maintenant ils fonctionnent en cycle de développement de 3 semaines environ avec des retours clients à chaque cycle pour faire avancer le projet correctement. Edwige Dubar insiste sur la part relationnel et humaine importante du métier, souvent méconnue. Le développeur travaille toujours en équipe et en interaction.

Elle-même en tant que manager évalue 2 choses au cours de l'entretien annuel et des entretiens réguliers de suivi de mission : les points forts des personnes pour les accentuer et le désir d'accompagnement, car la volonté d'accompagnement doit être réciproque.

Audrey Soulier, développeuse qui a suivi la POEI de novembre 2016. Licence en maths et chargée de communication dans l'agriculture, elle décide de se présenter au recrutement de la POEI. Après la réussite aux tests de français et de logique, et de l'entretien RH, elle commence la formation. D'abord, on apprend les algorithmes de base en groupe d'une dizaine de personnes puis les algorithmes avancés. 3 semaines de formation chez un organisme de formation partenaire, 2 semaines à CGI en interne, 1 semaine de formation sur les outils de travail puis stagiaire sur le plateau dédié à BNP Paribas.

Depuis février, elle est en CDI, et depuis mi-mars sur un nouveau projet en lien direct avec le client. Elle souligne l'entraide réelle existante dans les équipes.

On a terminé par une visite d'un plateau et d'une partie des locaux.

Mr Vallini a demandé que toutes les candidatures, que ce soit pour la POEI ou pour le contrat par alternance, transite par le CIDFF.

Aussi pour toutes celles intéressées, il faut envoyer CV+Lettre à mcbustin.cidff33@orange.fr